

Anima-Animal

Depuis Darwin, dont l'expertise confirma avec éclat l'intuition de Lamarck, l'Homo Sapiens-Sapiens, Primate bipède et biman, sait qu'il n'est en rien moins animal que la Coccinelle ou le Condor, que le Zébu ou le Bonobo (son cousin issu de germain). Lui, tout comme ses autres proches parents vertébrés ou ceux, plus lointains, invertébrés, descend d'un ancêtre commun, dont maint biologiste soupçonne désormais d'avoir été l'éponge... Celle-ci partageant avec tout ce qui vit sur Terre une origine commune : cette matière informe, qu'un simple bang suffit, en des temps relativement proches de nous (une poignée de milliards d'années), à faire se disperser puis se diversifier.

Et c'est cette même origine, fondatrice de l'imaginaire, magique et symbolique, qui incita l'être humain à représenter, dans la pénombre des grottes préhistoriques, en premier lieu l'autre, l'alter animal, avant d'y faire figurer sa propre silhouette, puis son image.

Ainsi, au plus profond de nos perceptions sensorielles, le « souffle », l'anima qui donne vie et mouvement, rapproche plus qu'il ne distingue animalité et humanité.

L'art, la notion du beau, et plus tard celle du bien et du mal, ont prospéré dans la confusion puis dans la confrontation entre les deux niveaux de conscience du monde vivant et sensible.

En proposant le thème « Anima, Animal » fil conducteur de la programmation 2015 – 2016 de l'Abbaye royale de Saint-Riquier, il ne s'agit pas seulement de revisiter l'une des sources les plus stimulantes de la création artistique et de la pensée.

Il s'agit également de s'interroger, dans notre société post industrielle et fortement urbanisée, qui bouleverse dangereusement notre rapport intrinsèque et usuel avec la nature, sur la place occupée par l'ensemble de l'animalité terrestre, par sa relation avec ce que les libres penseurs du siècle des Lumières appelèrent précisément la "nature" (et même la ...Nature). Il y sera question de la place et du devenir des animaux autres que nous-mêmes, et, *in fine*, des êtres que nous dirons "sensibles" et que nous sommes censés être, sur une planète dont nos semblables en humanité ont provoqué l'inéluctable rétrécissement.

Apprendre et percevoir, et éprouver, ce qui scelle notre solidarité à la fois matérielle et spirituelle avec la totalité des êtres vivants, avec les autres animaux par conséquent, c'est l'intention clairement énoncée de cette saison culturelle qui évoquera le destin commun de l'ensemble des êtres "*dotés d'une même âme sensible et désirante*" (Aristote).

Les créateurs et les auteurs invités cette saison, ainsi que les plasticiens contemporains réunis par Evelyne Artaud, Commissaire de l'exposition, présenteront œuvres et installations récentes, ou nouvelles créées en résidence à Saint-Riquier.

Au moment même où s'efface l'ancienne proximité entre l'homme et l'animal, à l'instant précis où la notion de biodiversité télescope celle de la diversité culturelle, l'art, la création, la pensée sont à nouveau invoqués pour inventer une nouvelle façon de vivre, mais aussi de créer et, pourquoi pas, de rêver ensemble...

Anne Potié

